

JACQUES DERRIDA

L'AUTRE CAP



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'AUTRE CAP

DU MÊME AUTEUR



DE LA GRAMMATOLOGIE, 1967.
POSITIONS, 1972.
MARGES – DE LA PHILOSOPHIE, 1972.
UNE LECTURE, *in* DROIT DE REGARDS, de M.-F. Plissart, 1985.
PRÉJUGÉS – DEVANT LA LOI, *in* LA FACULTÉ DE JUGER, 1985.
L'AUTRE CAP, 1991.
AVANCES, préface à LE TOMBEAU DU DIEU ARTISAN, de S. Margel, 1995.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

L'ORIGINE DE LA GÉOMÉTRIE, de Husserl. Traduction et introduction, P.U.F., 1962.
LA VOIX ET LE PHÉNOMÈNE, P.U.F., 1967.
L'ÉCRITURE ET LA DIFFÉRENCE, Éd. du Seuil, 1967.
LA DISSÉMINATION, Éd. du Seuil, 1972.
L'ARCHÉOLOGIE DU FRIVOLE (Introduction à L'ESSAI SUR L'ORIGINE DES CONNAISSANCES HUMAINES, de Condillac), Éd. Galilée, 1973.
GLAS, Éd. Galilée, 1974.
ÉCONOMIMÉSIS, *in* MIMÉSIS, Éd. Aubier-Flammarion, 1975.
FORS, préface à LE VERBIER DE L'HOMME AUX LOUPS, de N. Abraham et M. Torok, Éd. Aubier-Flammarion, 1976.
SCRIBBLE, préface à L'ESSAI SUR LES HIÉROGLYPHES, de Warburton, Éd. Aubier-Flammarion, 1978.
ÉPERONS. LES STYLES DE NIETZSCHE, Éd. Flammarion, 1978.
LA VÉRITÉ EN PEINTURE, Éd. Flammarion, 1978.
LA CARTE POSTALE. DE SOCRATE À FREUD ET AU-DELÀ, Éd. Aubier-Flammarion, 1980.
OCELLE COMME PAS UN, préface à L'ENFANT AU CHIEN-ASSIS, de J. Joliet, Éd. Galilée, 1980.
L'OREILLE DE L'AUTRE. Textes et débats, éd. Cl. Lévesque et Ch. McDonald, Montréal, V.L.B., 1982.
D'UN TON APOCALYPTIQUE ADOPTÉ NAGUÈRE EN PHILOSOPHIE, Éd. Galilée, 1983.
SIGNÉPONGE, Columbia University Press, 1983 ; Éd. du Seuil, 1988.
OTOBIOGRAPHIES. L'ENSEIGNEMENT DE NIETZSCHE ET LA POLITIQUE DU NOM PROPRE, Éd. Galilée, 1984.
LA FILOSOFIA COMO INSTITUCIÓN, Barcelone, Juan Granica, 1984.
POPULARITÉS. DU DROIT À LA PHILOSOPHIE DU DROIT, avant-propos à LES SAUVAGES DANS LA CITÉ, Éd. Champ Vallon, 1985.
FORCENER LE SUBJECTILE. Étude pour les DESSINS ET PORTRAITS D'ANTONIN ARTAUD, Éd. Galimard, 1986.
SCHIBBOLETH. POUR PAUL CELAN, Éd. Galilée, 1986.
PARAGES, Éd. Galilée, 1986.
ULYSSE GRAMOPHONE. DEUX MOTS POUR JOYCE, Éd. Galilée, 1987.
DE L'ESPRIT. HEIDEGGER ET LA QUESTION, Éd. Galilée, 1987.
PSYCHÉ. INVENTIONS DE L'AUTRE, Éd. Galilée, 1987.
FEU LA CENDRE, Éd. Des femmes, 1987.
MÉMOIRES – POUR PAUL DE MAN, Éd. Galilée, 1988.

(suite page 126)

JACQUES DERRIDA

L'AUTRE CAP

suivi de

LA DÉMOCRATIE AJOURNÉE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1991 by LES ÉDITIONS DE MINUIT

www.leseditionsdeminuit.fr

AUJOURD'HUI

En me proposant généreusement de publier en livre – opuscule ou « plaquette » – ce qui fut d'abord un article de journal, Jérôme Lindon m'a donné à réfléchir l'alliance d'un hasard et d'une nécessité. Jusqu'alors je n'avais pas prêté une attention suffisante au fait qu'un article, « L'autre cap », visiblement assiégé par les questions du journal et du livre, de l'édition, de la presse et de la culture médiatique, avait certes été publié dans un journal (*Liber, Revue européenne des livres*, octobre 1990, n° 5), mais dans un journal singulier qui tente d'échapper à la règle, puisqu'il est simultanément inséré, de façon inhabituelle, dans d'autres journaux européens (*Frankfurter Allgemeine Zeitung, L'Indice, El Pais, Le Monde*) et simultanément en quatre langues.

Or il se trouve, de façon apparemment fortuite, qu'un autre article, « La démocratie ajournée », traitant au fond de problèmes

analogues, et d'abord de la presse et de l'édition, du journal, du livre et des médias (dans leur rapport à l'opinion publique, aux libertés, aux droits de l'homme, à la démocratie – et à l'Europe) avait été lui aussi publié l'année précédente dans un *autre* journal qui fut aussi le *même*, à savoir *Le Monde*, et encore *à part*, dans le supplément d'un numéro singulier : le premier numéro du *Monde de la Révolution française* (janvier 1989) qui parut douze fois l'année du bicentenaire. Au-delà du partage des thèmes et en raison de cette *situation* (un journal *dans* le journal mais aussi un journal comme tiré *à part*), j'ai donc imaginé qu'il y avait quelque sens à replacer ces deux articles tels quels, côte à côte et sous le même jour. Le *jour*, justement, la question ou la réflexion du *jour*, la résonance du mot *aujourd'hui*, voilà ce que ces articles de journal gardent de plus commun – à leur date, au jour d'alors. Les hypothèses et les propositions ainsi risquées s'en trouvent-elles pour autant datées aujourd'hui, en pleine guerre dite « du Golfe », au moment où les problèmes du droit, de l'opinion publique et de la communication médiatique, entre autres, connaissent l'urgence

et la gravité que l'on sait ? Au lecteur d'en juger.

Aujourd'hui se trouve être le premier mot de « La démocratie ajournée ». Même si ce n'est pas le dernier, surtout pas, il entre peut-être en correspondance avec ce qui résonne étrangement dans l'apostrophe de Paul Valéry, citée à l'ouverture de « L'autre cap » et relancée de loin en loin : « Qu'allez-vous faire AUJOURD'HUI ? »

Le 29 janvier 1991

L'AUTRE CAP

Mémoires, réponses et responsabilités *

Un colloque s'emploie toujours à oublier le risque couru : d'être seulement l'un de ces spectacles à l'occasion desquels, en bonne compagnie, on juxtapose des discours ou des dissertations sur un sujet général. Par exemple, un spectacle *culturel*, justement, ou une représentation, à moins que cela ne reste un exercice sur ce qu'on appelle de ce mot si obscur, la « culture ». Et sur une question qui restera toujours d'actualité, l'Europe.

Si cette rencontre avait quelque chance d'échapper à la répétition, ce serait dans la mesure où quelque *imminence*, chance ou péril à la fois, ferait pression sur nous.

* Avant sa publication sous une forme abrégée dans *Liber*, cette conférence fut prononcée à Turin, le 20 mai 1990, lors d'un colloque sur « L'identité culturelle européenne », sous la présidence de Gianni Vattimo, avec la participation de Maurice Aymard, Vladimir K. Bukovsky, Agnès Heller, José Saramago, Fernando Savater, Vittorio Strada. Les notes ont évidemment été ajoutées après coup.

Quelle imminence ? Quelque chose d'unique est en cours en Europe, dans ce qui s'appelle encore l'Europe même si on ne sait plus très bien *ce qui* s'appelle ainsi. À quel concept, en effet, à quel individu réel, à quelle entité singulière assigner ce nom aujourd'hui ? Qui en dessinera les frontières ?

Se refusant aussi bien à l'analogie qu'à l'anticipation, ce qui s'annonce ainsi paraît sans précédent. Expérience angoissée de l'imminence, traversée de deux certitudes contradictoires : le très vieux sujet de l'identité culturelle en général (avant la guerre, on aurait peut-être parlé de l'identité « spirituelle »), le très vieux sujet de l'identité européenne a certes l'antiquité vénérable d'un thème épuisé. Mais ce « sujet » garde peut-être un corps vierge. Son nom ne masquerait-il pas quelque chose qui n'a pas encore de visage ? Nous nous demandons dans l'espoir, la crainte et le tremblement à quoi va ressembler ce visage. Ressemblera-t-il encore ? Et à celui de quelque *persona* que nous croyons connaître, Europe ? Et si sa non-ressemblance avait les traits de l'avenir, échappera-t-elle à la monstruosité ?

L'espoir, la crainte et le tremblement sont à

la mesure des signes qui nous arrivent de partout en Europe où, justement au titre de l'identité, culturelle ou non, les pires violences, celles que nous reconnaissons trop sans les avoir encore pensées, les crimes de la xénophobie, du racisme, de l'antisémitisme, du fanatisme religieux ou nationaliste, désormais se déchaînent, se mêlent, se mêlent entre eux mais se mêlent aussi, il n'y a rien de fortuit à cela, aux souffles, à la respiration, à l'« esprit » même de la promesse.

Je vous confierai pour commencer un sentiment. Déjà au sujet des caps – et des bords sur lesquels j'ai l'intention de me tenir. C'est le sentiment un peu accablé d'un vieil Européen. Plus précisément de quelqu'un qui, n'étant pas tout à fait européen par sa naissance, puisque je viens du rivage méridional de la Méditerranée, se tient aussi, de plus en plus avec l'âge, pour une sorte de métis européen sur-acculturé, sur-colonisé (les mots latins de *culture* et de *colonisation* ont une racine commune, là où justement il s'agit de ce qui arrive aux racines). C'est peut-être le sentiment, en somme, de quelqu'un qui a dû, dès l'école de l'Algérie française, essayer de capitaliser la

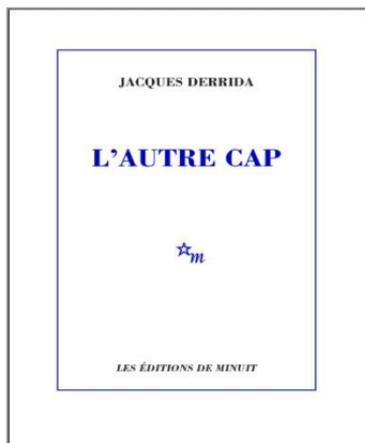
vieillesse de l'Europe tout en gardant un peu de la jeunesse insensible et impassible de l'autre bord. En vérité, toutes les marques d'une ingénuité encore incapable de cette autre vieillesse dont la culture française l'avait très tôt séparé.

De ce sentiment de vieil Européen anachronique, juvénile et fatigué de son âge même, je ferai le *premier axiome* de ce petit discours. Et je dirai « nous » au lieu de « je », autre manière de passer subrepticement du sentiment à l'axiome.

Nous sommes plus jeunes que jamais, nous les Européens, puisqu'une certaine Europe n'existe pas encore. A-t-elle jamais existé ? Mais nous sommes de ces jeunes gens qui se lèvent, dès l'aube, vieux et fatigués. Nous sommes déjà épuisés. Cet *axiome de finitude* est un essaim ou un assaut de questions. De quel épuisement les jeunes vieux-Européens que nous sommes doivent-ils re-partir ? Doivent-ils re-commencer ? Ou bien, *départ* de l'Europe, se séparer d'une vieille Europe ? Ou bien repartir vers une Europe qui n'existe pas encore ? Ou bien repartir pour revenir vers une Europe des origines qu'il faudrait en

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER EN NUMÉRIQUE LE VINGT-TROIS NOVEMBRE DEUX MILLE SEIZE DANS LES ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 6040
N° D'IMPRIMEUR : 1603550

Dépôt légal : décembre 2016



Cette édition électronique du livre
L'Autre Cap de Jacques Derrida
a été réalisée le 24 novembre 2017
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707313799).

© 2018 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.

www.leseditionsdeminuit.fr

ISBN : 9782707338563



www.centrenationaldulivre.fr